

VIVRE EN FAMILLE AVEC LES ÉCRANS :

COMPRENDRE LES COULISSES DU DÉFI PARENTAL ET CONJUGAL

RÉSEAU DE SPÉCIALISTES EN COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Berne, 31.08.2021

Claire Balleys

HETS Genève

ENQUÊTE SUR LA PLACE DES ÉCRANS AU SEIN DES FAMILLES

- La «**place**» des écrans connectés se réfère à l'espace physique, temporel, social et relationnel qui leur sont fait dans les familles.
- On s'intéresse par conséquent aux pratiques liées aux écrans et à leur **signification**, sociale et identitaire.

Cette présentation se base sur les résultats sociologiques d'une enquête qualitative présentée dans le rapport «La place des écrans connectés dans les familles de Suisse romande ». Tous les droits sont réservés à son autrice (Claire Balleys) et au mandataire (Fondation Action Innocence).

SYNTHÈSE DU TERRAIN D'ENQUÊTE

Design de l'enquête:		Financement de l'enquête:	
15 familles		Fondation Action	
40 entretiens		Innocence	
6 entretiens en couple			
5 entretiens parents séparés			
2 entretiens seulement maman			
4 entretiens de parents en couple, entretiens individuels			
➤ 17 entretiens de parents			
26 jeunes entre 10 et 18 ans			
➤ 23 entretiens de jeunes			
17 garçons			
9 filles			
5 vivent en campagne	8 familles favorisées	4 familles de classe moyenne	
10 vivent en contexte urbain		3 familles précaires	

RÉSULTATS D'ENQUÊTE

1. Les usages des écrans connectés sont le reflet:

- des dynamiques familiales, parentales et conjugales
- des appartenances sociales, de genre et de classe

2. Les usages des écrans connectés fabriquent:

- de nouvelles modalités d'entretien du lien familial
- de nouveaux outils de contrôle parental

LES ÉCRANS CONSIDÉRÉS COMME MAUVAIS

- Les écrans connectés sont unanimement considérés par les parents de notre corpus comme un mal, c'est-à-dire quelque chose susceptible de nuire.
- Le bon parent est donc un parent **résistant** aux écrans, qui a essayé de «tenir» le plus longtemps possible avant de finalement «craquer».
- Le rôle d'un parent responsable est donc de **limiter** les usages des écrans de leurs enfants.

Enquêtrice : Est-ce qu'ils sont beaucoup sur YouTube ?

Justine : Le grand oui.

Enquêtrice : Est-ce que vous savez ce qu'il regarde ?

*Justine : Des **vidéos stupides**, mais... (rires) je ne saurais pas dire, il va regarder tous ces trucs de YouTubeur là, **mais je ne les connais pas**. Mais c'est vrai **qu'il regarde beaucoup de bêtises**.*

LES ÉCRANS CONNECTÉS SONT DANGEREUX

- Il existe **un consensus** autour du principe que les écrans représentent un **danger** dont il faut protéger les enfants.
- Ils nuisent à la **santé** comme à **l'intelligence** des enfants.
- Expression d'une peur diffuse: «on ne sait jamais».

Yann: ça peut être quelqu'un qui pirate le truc pis ça peut être **un pédophile.**

Tout simplement quoi. On peut imaginer n'importe quoi.

Sandrine: **c'est pour ça que je ne veux pas qu'ils aillent sur Facebook.**

(...)

Sandrine: **on entend tellement de choses, la traite des blanches, la traite des enfants et puis tout ce chenil en bon français. T'es jamais à l'abri en fait.**

LÉGITIMITÉ PARENTALE ET ENCADREMENT DES ÉCRANS

- La question de la légitimité parentale, c'est-à-dire de la « bonne parentalité », va aujourd'hui de pair avec une délimitation du « bon » usage des écrans chez les enfants.
 - L'encadrement et la médiation des écrans sont par conséquent au cœur **d'enjeux de posture et de distinction** chez les parents.
- **Double enjeu d'appartenance sociale, de classe et de genre**

LES ÉCRANS AU CŒUR DE LA SURCHARGE DOMESTIQUE DES MÈRES

- La régulation quotidienne des écrans comme «**surcharge**» **domestique et mentale** dévolue prioritairement aux **mères**. Elles en parlent comme d'une «fatigue», d'une «lutte», d'un «combat», voire d'une «**guerre totale**».
- Les mères portent **la responsabilité** de gérer les temps d'usages et de **s'inquiéter** des dangers imputés aux écrans, tant vis-à-vis des contenus des pratiques que de leur durée.
- Les mères de notre corpus déplorent largement les pratiques numériques de leurs enfants, qui sont «**trop**» devant leurs écrans, pour avoir en plus des activités jugées **illégitimes**.

LES ÉCRANS COMME UNE MENACE POUR LE BON DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Virginie est très inquiète vis-à-vis de contenus qualifiés de « complètement débiles » que sa fille Solane (14 ans) essaie de partager avec elle: « c'est vrai que j'essaie de faire la motivée et de ne pas commenter, mais franchement, après cinq minutes, je suis complètement déprimée. Je me dis « merde, c'est bon, **sa tête est vide**, elle va être stupide».

Virginie exprime un sentiment de **culpabilité** lié à l'utilisation des écrans de sa fille: « mais il y a des fois où elle regarde un peu plus, après je me dis: “aïe aïe aïe je suis trop **une mauvaise mère**” ».

LES ÉCRANS AU CŒUR DES TENSIONS ENTRE PARENTS

- Les écrans connectés sont le reflet d'agacements **au sein des couples**.
- Les mères ont souvent le sentiment de devoir lutter non seulement contre les usages de leurs enfants, mais aussi (et parfois surtout) contre les usages de leur **conjoint**.
- Dans 10 des familles rencontrées, le père est la personne qui se désigne elle-même, et/ou qui est désignée par les autres, comme « **la plus connectée de la famille** ».

Enquêtrice: que faites-vous avec les écrans lorsque vous n'êtes pas au bureau?

Audrey : il est jamais pas au bureau vous voyez ? Là vous appuyez sur le problème de couple c'est ça ?

*Alexandre : moi je consulte mes mails, je regarde des applications heu... d'information bien sûr, sportives et autre. **Et puis heu ce qui énerve ma femme c'est que parfois je regarde la télé et je discute avec des amis... si on regarde un match de foot, et ben bien évidemment qu'on commente le match de foot.***

*Audrey : mais il me semble aussi que parfois tu as **une espèce de double écran, voire de triple écran. Il me semble voir du défilement Facebook.***

Alexandre : non mais quand tu es dessus, après tu dérives un peu.

*Audrey: **donc ça, ça m'énerve un peu. Du coup, j'aimerais qu'on soit juste dans une activité.***

Ana : Et puis ça me, bah ça m'énerve en fait parce que Paul il est pas mal... il aime bien jouer. Et puis des fois au lit, moi je lis mon bouquin et lui il est là avec son machin et pis ça m'énerve (rire) je sais pas, je ne supporte pas.

Paul : (chevauchement) je me suis déjà décrit comme la personne qui utilisait presque le plus...

Ana : (chevauchement) C'est pas « presque », c'est !

Joëlle: *Donc par exemple, le téléphone, mais je trouve, que, voilà, le téléphone à huit heures, huit heures et demie, c'est une bonne heure, parce que là, c'est le début de la soirée, je trouve que là, **il faut être en noyau familial et puis, voilà, loin des écrans.** Mais c'est jamais le cas, puisqu'en fait, cette télé, elle est tout le temps allumée, Sébastien, il est constamment devant son téléphone, donc **au fond, il est là, mais il est pas là.***

Enquêtrice: *Et donc lui, en fait, il aimerait quelque chose pour Solane qui... qu'il fait pas.*

Joëlle : *Ah bah oui, ça, c'est sûr. C'est là qu'il y a **la plus grosse contradiction au final, parce que lui, c'est un geek fini, il est devant les écrans constamment.** Au lit, il est devant sa tablette (...).*

LES ÉCRANS AU CŒUR DE LA GUERRE ENTRE EX

- Entre parents séparés, l'encadrement des écrans est mobilisé comme un **ressort de dénigrement**.
- L'autre parent est systématiquement laxiste et désigné comme incompetent.e en matière d'encadrement des écrans.
- La disqualification de l'encadrement des usages des écrans projeté chez l'ex est une manière de **disqualifier ses compétences parentales**.

«C'EST PAS CHEZ NOUS»

Séverine et Thierry déplorent la permissivité de son ex-femme en matière d'écran, chez qui « il y a toujours eu des jeux vidéo » et « il y a toujours eu la télé allumée ». L'encadrement et la limitation des écrans dans leur propre foyer est ainsi décrite comme « une forme de balance » puisque « **nous** on a jamais eu ça »:

Séverine : en fait il est venu chez nous avec son PC. Et puis il a commencé à jouer avec des jeux violents. Et pis que moi j'ai, en fait moi j'ai dit et on a dit,

*Thierry : **pas ici !***

*Séverine : Que dans cette maison on voulait pas cette énergie de violence et que ça **c'était pas un truc d'ici** quoi et que c'était comme ça.*

LA PLACE DES ÉCRANS CONCENTRE LES CONFLITS INTERPERSONNELS

Julie, 15 ans:

*Chaque fois que je m'énerve, ils disent que c'est à cause de mon téléphone. **Tout, c'est à cause de mon téléphone.** «Tu restes trop sur les écrans, tu vois, et après **tu es comme ça**».*

Donc, dès que j'ai une punition, on m'enlève mon téléphone.

DES OBJETS POURTANT OMNIPRÉSENTS

- En résumé de ce premier constat, les écrans connectés sont au cœur de tensions parentales et conjugales extrêmement fortes.
- Pourtant, ils n'apparaissent pas magiquement dans les foyers mais sont le fruit **d'un processus d'équipement** des enfants par les adultes.
- En quoi les écrans connectés sont-ils considérés comme nécessaires, c'est-à-dire dont **on ne peut se passer et qui répondent à un besoin?**

LES ÉCRANS CONSIDÉRÉS COMME *NÉCESSAIRES*

I. Les écrans connectés sont considérés comme des outils indispensables à **l'intégration sociale** des enfants, pour participer à la sociabilité juvénile mais également pour **participer à la vie familiale**.

LES SMARTPHONES PROTÈGENT LES ENFANTS DANS L'ESPACE PUBLIC

2. Dans la majorité des familles rencontrées, la décision d'équiper un enfant avec un smartphone est liée à un **principe de sécurité**: le téléphone protège l'enfant lorsqu'il ou elle se trouve dans l'espace public.

ÊTRE JOIGNABLE COMME CONDITION DE L'ÉQUIPEMENT

*Adrien : (chevauchement) c'était de base pour... enfin ma mère elle m'a dit OK pour... parce que c'était un changement, avant elle m'amenait à l'école. Là j'allais tout seul donc **si j'avais des problèmes**.*

Enquêtrice: Ouais donc c'était plus pour pouvoir te joindre ?

*Adrien : Ouais enfin c'est **la raison** pour laquelle elle était d'accord.*

LES SMARTPHONES EXERCENT UNE FONCTION DE RÉASSURANCE

- Plusieurs mères expriment le « **besoin de natel** » pour « **savoir** » où se trouve leur enfant et avec qui.
- Ne pas avoir où se trouve l'enfant, s'il ou elle est bien arrivé.e au cours de patinage ou chez son ami est interprété comme un signe de danger potentiel : **il est risqué de ne pas savoir**, comme l'exprime Fabienne : « *et bah pour moi qui suis quelqu'un d'angoissé c'est clairement... moi j'ai besoin du natel* ».
- En résulte un mode de **conversation continue** entre mères et enfants.

L'ESPACE PUBLIC EST DANGEREUX

- La croyance corrélée à ce principe de connexion permanente est que la société, et en particulier l'espace public, sont **dangereux**.
- **Dans ce rapport à l'espace social et public, les appartenances de classe et de genre sont déterminantes.** Céline compare sa fille Manon (13 ans) à « une petite gazelle qui se promène »
- Céline exprime en effet son inquiétude vis-à-vis l'arrivée de Manon à l'école secondaire qui incarne une nouvelle forme de mixité sociale : « **c'est la grosse masse. Tout est mélangé** ».

CONCLUSION: DOUBLE PARADOXE

Ce qui est souhaité par les parents est de satisfaire un double besoin de réassurance: comment?

- Par des outils de surveillance

LES CONTRÔLES MANUELS INTEMPESTIFS

La moitié **des pères** de notre corpus explique **saisir régulièrement les téléphones de leurs enfants, à l'improviste**, pour « faire un petit tour » ou « jeter un œil ». Ils s'acquittent parfois de cette tâche pour « rassurer » leur conjointe.

*Céline : Je pense qu'il le fait aussi un peu pour me dire
"regarde, tu peux lui faire confiance il se passe rien"
parce que chaque fois, quand il prend le téléphone, je
lui dis écoute "t'as besoin de tout me raconter je m'en
fous, je veux juste que tu me rassures, dis-moi si tout
est OK.*

Luca : Y'a une fois où mon papa il m'a dit « ouais, passe-moi ton natel, faut que je contrôle quelque chose ». Il avait un peu regardé toutes mes photos, mon historique, mes messages Whatsapp, mes Insta et Snapchat (...)

Enquêtrice : Et tu sais pourquoi il avait fait ça à ce moment-là ?

Luca : Absolument pas.

LES DISPOSITIFS DE CONTRÔLE TOTAL

- Sur ce qui se vit en ligne
- Sur ce qui se vit hors ligne

*Aude : Après je peux le localiser et c'est très bien. (...) Parce que je peux mettre une zone en fait de... ce que je fais normalement (...), **je définis une zone dans laquelle en fait il peut y circuler librement et s'il dépasse je suis notifiée en fait.***

(...)

*Aude : Je sais où est mon enfant et là moi je peux savoir où il est, s'il est bien à la maison comme il est censé être, on va voir !
(Rires) donc voilà, donc ça, c'est bon il est bien à la maison.*

Claire : Mais le contenu, il surveille un peu, genre ce que des fois il... il voit ce que t'as sur ton téléphone ?

*Matteo : **Bah il voit tout ce que je fais.***

Claire : Avec son téléphone ?

*Matteo : **Ouais, il peut tout voir.***

(...)

Claire : Ah ouais. Et puis tu sais, s'il... il te... il sait où t'es, il te géolocalise ?

*Matteo : **Ouais, il me localise, il sait où tout le temps je suis.***

Claire : Et puis t'en penses quoi toi, tu es plus, ça te va ou ça t'embête ou... ?

*Matteo : Bah... de toute façon, ça me dérange pas quoi. Bah je trouve, c'est plutôt une **sécurité, donc je pense, c'est normal.***

Claire Et puis pour ta sœur aussi ?

Matteo : Ouais.

*Olivier : Par contre je veux que bon, elle me dit où elle va de toute façon, elle me dit chaque fois où elle va quoi elle nous dit. Donc ça c'est pas le souci. Je veux qu'elle rentre à l'heure. **Puis des fois je regarde où elle est, voilà, donc quand elle me dit « ouais je rentre à 1h » et puis à minuit et demi je la vois, j'sais pas où, bah là je peux lui dire : « Tu rentres quand » ? »** donc mais objectivement elle suit assez les horaires et puis je lui ai mis heu... Uber, voilà je lui dis « si t'as un jour un souci, tu peux utiliser » donc y'a ma carte de crédit qui est dedans et comme ça.*

LA RÉASSURANCE PAR LA SURVEILLANCE

Les écrans sont dangereux pour les enfants

+

L'espace public est dangereux pour les enfants

=

Mise en place d'un double processus de surveillance : de ce qui se passe dans l'espace public numérique et de ce qui se passe dans l'espace public en présentiel.

LIEN ENTRE SURVEILLANCE ET **CONFIANCE**

- It aims to show that an increased surveillance presence across a child's everyday activity may be **denying children important opportunities both to trust others and to be trusted.**

Rooney, Tonya. 2010. Trusting children: How do surveillance technologies alter a child's experience of trust, risk and responsibility? *Surveillance & Society* 7(3/4): 344-355.

CONCLUSION

Le **lien familial continu** comme les **modes de surveillance** (technologiques ou manuels) peuvent donner à l'enfant l'impression d'un **parent omniprésent, omniscient et omnipotent**.

Ils bousculent par conséquent les modes d'acquisition de l'autonomie adolescente, qui doit nécessairement se faire en dehors du regard et du contrôle familial.